

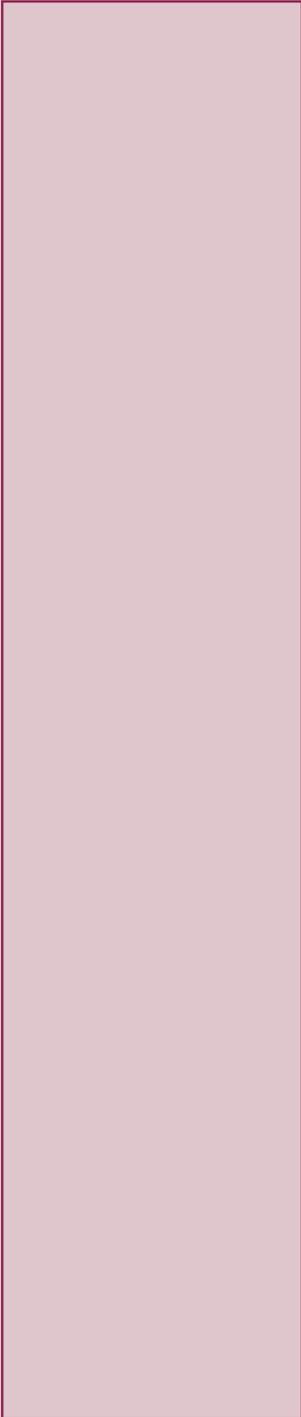
Les murs en pierres sèches

*“Dans l’entité d’Yvoir,
d’aujourd’hui, d’hier et de jadis”*

C. Honnay-Culot

2013





Conception et rédaction :

C. Honnay-Culot,
administratrice fondatrice de l'A.S.B.L.
« Le Patrimoine de Godinne »
Le texte engage la seule responsabilité de
l'auteur.

Photographies :

- Françoise Bal
- Céline Culot
- Patrick Evrard
- Daniel Ista
- Jean-Pierre Lhoest

Graphisme et impression :

Imprimerie Provinciale de Namur

Légende illustration couverture :

- 1 Purnode, © Patrick Evrard
- 2 Chansin © Françoise Bal
- 3 Bailoy © Françoise Bal

Avertissement

*Les propriétés privées présentées ont donné
l'autorisation d'y faire les photos des anciens
murs mais n'acceptent pas les visiteurs.*

Préface



A Yvoir, comme dans de nombreux endroits en Wallonie où la pierre affleure, les murs en pierres sèches soulignent nos paysages, du bord des prairies au soutènement des talus. Pierres ajustées taillées ou moellons empilés, ces murs sans mortier ont le « *secret* » d'être tout à la fois perméables à l'eau et résistants aux pressions, accueillants pour la faune et la flore, réutilisables sans cesse et bien jolis.

Les murs en pierres sèches sont les témoins séculaires d'un patrimoine immatériel de techniques, savoir et savoir-faire traditionnels. Depuis 2010, l'intérêt majeur de ces modestes constructions a été reconnu en Wallonie par leur inscription dans la liste du « *petit patrimoine populaire wallon* » et ce, afin de les préserver et de les restaurer, le cas échéant.

Ils connaissent d'ailleurs un regain de faveur auprès des créateurs contemporains, ce qui permet d'augurer d'un bel avenir.

Contribuant à la beauté et à l'harmonie de nos paysages, les vieux murs sont une niche pour la biodiversité. Leurs cavités servent de refuge pour la petite faune (lézards, orvets, petits oiseaux, insectes,...) tandis que parois et faites peuvent se couvrir de plantes pionnières (algues, lichens, mousses,..) ou supérieures (orpin, saponaire, ruine-de-Rome, ...).

Par cette publication, je vous souhaite une belle découverte ou redécouverte des murs en pierres sèches d'Yvoir. Prenons les mieux en compte dans nos aménagements extérieurs et perpétuons ce savoir-faire séculaire au fil des ans et des générations.

Geneviève LAZARON

Députée provinciale

Bauche, rue de la Bonne Auberge © P. Evrard





Ce fascicule est une initiative de l'A.S.B.L. « Le Patrimoine de Godinne » s'inscrivant dans le cadre de la présentation des expositions

« Les murs, un patrimoine.

Sans mortier, les murs en pierres sèches »,

réalisée à l'initiative de la Province de Namur
(cellule patrimoine culturel),
des a.s.b.l. « Qualité Village Wallonie »,
« Pierres et marbres Wallonie »,
de la « Fondation Rurale de Wallonie »

&

**« Des vignes en Haute-Meuse :
du patrimoine à la viticulture »,**

réalisée par
la « Maison du Patrimoine médiéval mosan ».

Ces expositions ont été présentées conjointement en juin 2013 au Centre culturel « La Vieille Ferme » à Godinne lors de la manifestation « Des vignes en Haute-Meuse : du patrimoine à la viticulture » organisée par le Gal Haute-Meuse.

Vifs remerciements :

Remerciements aux propriétaires ayant permis l'accès aux murs non visibles depuis les routes et chemins, aux personnes ayant révélé des pierres oubliées et aux talentueux photographes parcourant les bois, les sites carriers et les villages pour constituer cet inventaire non exhaustif des murs secs de l'entité d'Yvoir, un riche patrimoine témoin des techniques et savoir-faire de tradition.



Sommaire

- 1. Pierres sèches au soleil* **P. 9**
- 2. Pierres sèches et eau vive* **P. 15**
- 3. Pierres sèches des carriers* **P. 17**
- 4. Pierres des murs géants* **P. 19**
- 5. Pierres sèches des villages* **P. 23**
- 6. Pierres sèches oubliées* **P. 29**
- 7. Pierres sèches de défense* **P. 31**

Introduction

Pierre bleue, pierre grise, pierre rose ou grès doré : vos camaïeux sont partout !

Les pierres de surface ou celles extraites des carrières du pays ont été et sont toujours utilisées pour la construction de murs et de murets, utiles ou décoratifs. De nombreux endroits aux quatre coins de notre commune en révèlent la beauté rustique au passant attentif.

Résistant aux poussées des terres, à l'action de l'eau, au poids des engins de carrières, le mur en pierre sèche (superposition sans mortier) défie le temps. Les espèces animales et botaniques s'y logent : les interstices dans l'assemblage des pierres sont des niches écologiques.

Chansin © F. Bal

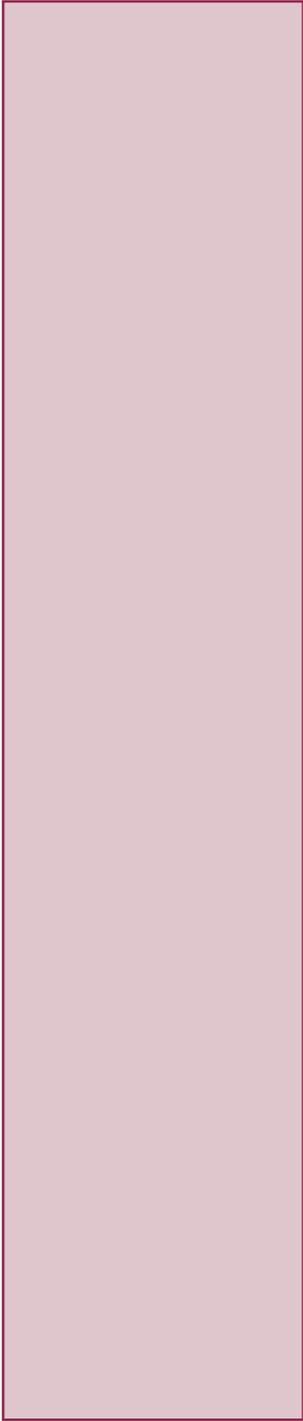


Spontin © F. Bal



Chansin © F. Bal





1. Pierres sèches au soleil

À Godinne et à Houx, en rivage du fleuve, sur les versants exposés plein sud aménagés en terrasses de culture, murs et murets réduisent la pente du terrain et par conséquent l'érosion par ruissellement. Il en est d'autres, à Yvoir, en vallée basse du Bocq, affluent de la Meuse.

À **Godinne**, pendant la guerre 40-45, Pierre du Ry s'adonne à la culture de framboisiers au « Tienne do Leû » à Chauveau (*propriété privée*). Les murs effondrés sont nombreux, très nombreux... y eut-il, là aussi, des jardins potagers ?

© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



Il y a presque 100 ans, la propriété du château de Chauveau (aujourd'hui nommé *Les Hêtres pourpres*) couvrait aussi le versant côté Corniche. Des sentiers de promenade épaulés de murets conduisaient les invités de la famille du Ry, alors propriétaire, à la recherche des silex néolithiques sur le plateau (propriété privée).

Pour information : dès 1909, M. du Ry fait des essais de culture de la vigne. Serait-ce à Chauveau ? Le Godinnois a contribué au renouveau des vignobles en Belgique : dans les années 40 c'est au Quartier Charlemagne à Godinne qu'il plante ses vignes et, en 1947, c'est à la côte de Tricointe à Yvoir où le terrain de deux ares est alors le plus grand vignoble de la région mosane.

Toujours au lieu-dit Chauveau, à l'avenue Dr. Schweitzer, à peu de distance du sentier « Li fossé do leup » (chemin vicinal n°11), le soin apporté au verger et au parc d'une villa allie tradition et maîtrise du terrain pentu (propriété privée).

© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard

En contre-bas du Tienne de Mont, les murs d'un bûcher, à l'origine construits à sec, sont accolés à une vieille maison.

© P. Evrard



À **Houx**, au pied de la haute falaise de Poilvache, trois niveaux de terrasses étagent des espaces d'agrément.

Tous les vieux murs de soutènement des jardins d'hier sont construits à sec (*propriété privée*).

© C. Culot



© C. Culot



C'est à peu de distance, dans le jardin du presbytère de Houx, où des traces de sarments ont attesté d'un ancien vignoble, que les vignes du « Clos des Manoyes » profitent d'un emplacement idéal depuis près de 50 ans. Là aussi, un mur sec remplit son rôle de soutien des terres.

© C. Culot



À **Yvoir**, à la rue du Redeau en vallée basse du Bocq, les jardins ensoleillés aménagés en terrasses évoquent le Portugal et l'Italie, pays d'origine des ouvriers carriers.

© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



2. Pierres sèches et eau vive

*Le Bocq, rivière venue du plateau condruzien,
devient nôtre depuis Spontin.
Peu à peu, se rapprochant de la Meuse où il se jette,
le Bocq perd son caractère sauvage .
Son eau restée vive est guidée par
les pierres posées par l'homme
là où il ne veut pas qu'elle vagabonde.*

Bauche, vallée du Bocq vers Purnode

© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard





Bauche, le Moulin (site classé),
rue de la Bonne Auberge

© P. Evrard

© P. Evrard



Yvoir,
rue du Redeau

3. Pierres sèches des carrières

*Aux carrières de La Rochette, des Martias (Marteaux),
du Trou des Chats, du Bocq, des Nutons,
de la Grande Carrière, du Bois du Sergent,
de St-Jean, St-Léon, St-Roch,
les hommes-artisans ont détaillé les masses
de calcaire et de grès, par frappes répétées
des massettes sur les burins, par coups ajustés
à l'aide de marteaux de bois.
C'était hier, c'est aujourd'hui...*

Photo du célèbre
photographe
Armand Dandoy
où on voit un mur
de pierres sèches
(perret en wallon)
soutenant
un pont de ligne
de wagonnets.

*Carrière Dapsens,
rue du Redeau
à Yvoir vers 1880
(collection privée).*



Yvoir,
carrière Secy,
rue du Redeau,



© P. Evrard

Spontin, sentier des Italiens

Les murs de pierres sèches et les hauts murs de soutènement sont toujours en place le long des chemins conduisant aux carrières, non loin des villages.

© D. Ista



4. Pierres des murs géants

Murs sans mortier atteignant parfois 4 m de haut, témoins du début de l'industrialisation dans les carrières à Spontin, endroit dénommé Carrière des **Martias**, à gauche de la route de Chansin, sur le versant nord du bois de Bailoy à Spontin.

© F. Bal



© F. Bal



© F. Bal

© F. Bal



© F. Bal



Divers produits y étaient taillés : parements, dalles, muret, angles, couvre-murs, pierres à bâtir, « en grès de la vallée du Bocq de couleur jaune et bleue ».



© F. Bal

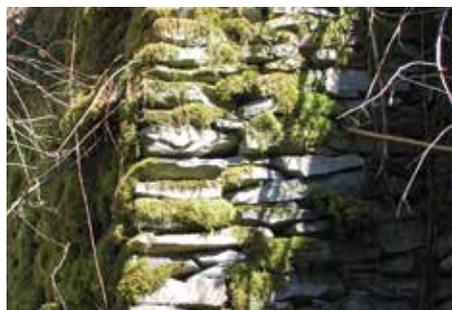
Ces murs d'au moins 50 à 60 cm d'épaisseur servaient de support à des chemins et à des voies de wagonnets pour le chargement en contrebas.



© F. Bal

Angles rentrants, angles sortants...

© F. Bal



© F. Bal



Trois gradins successifs

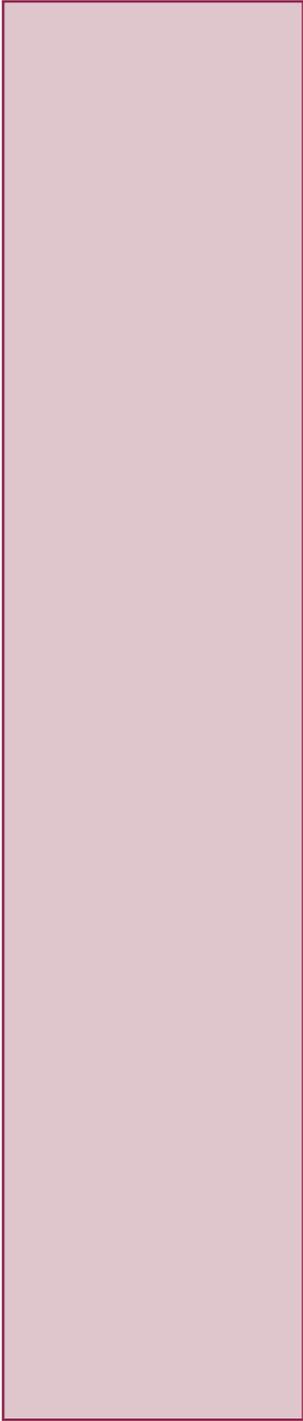


© F. Bal

© F. Bal

La carrière des « Marteaux » (*Martias* en wallon) a cessé d'être exploitée aujourd'hui et les murets de pierres sèches, supportant les rails des wagonnets, repartent à l'état sauvage.





5. Pierres sèches des villages

Communes et hameaux du passé où les proches carrières offraient l'emploi à de nombreux ouvriers, votre patrimoine de murs de pierres sèches est remarquable.

Spontin,

rue du Hêtre Pourpre, sur le Tienne, jardins en terrasse soutenus par les murs en pierre sèche de grès provenant de la carrière voisine « La Rochette », aux moellons épais grossièrement équarris.

© F. Bal



© F. Bal



Durnal

Rue Thomas. (Propriété privée).

© J.-P. Lhoest



Bauche



Rue de la Bonne Auberge, mur de soutien d'une route © P. Evrard



Mur de soutien d'un des nombreux ponts en vallée du Bocq © P. Evrard

Yvoir rue d'Evrehailles

© P. Evrard



Un nom gravé, celui de l'architecte © P. Evrard



© P. Evrard



Yvoir, les pierres calcaires de la rue du Blacet



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard

Purnode et ses lieux-dits où les murs de soutènement abondent

Avenue de la Vallée ,



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard



© P. Evrard

Rue de l'Hordia



Au lieu dit : Pipety

© P. Evrard

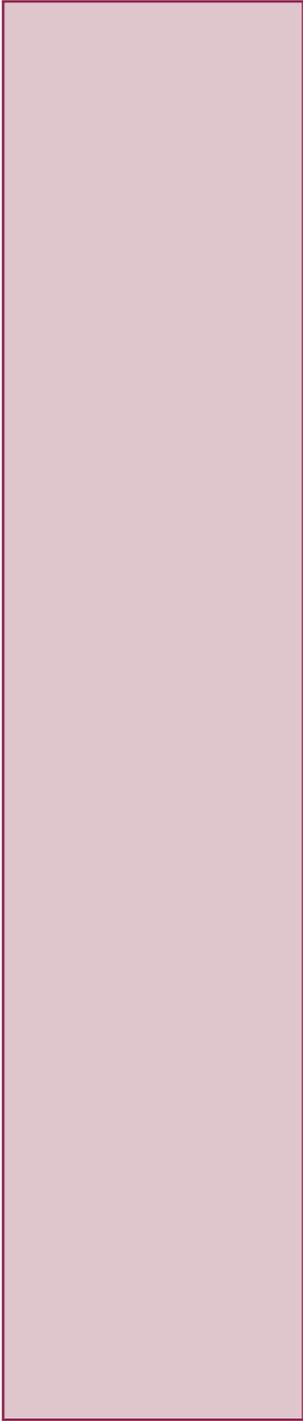


© P. Evrard

Rue des Ecoles



© P. Evrard



6. Pierres sèches oubliées

Là où le plateau de Purnode va plonger vers la vallée mosane, là où ne s'explique pas la raison motivant sa construction, un vieux mur étale sur des dizaines de mètres en lisière du bois de Dinant son dos arqué par l'action et le poids du temps.

Limite d'une seigneurie ? Cordon de pierres sèches marquant le domaine d'un propriétaire terrien ? Obstacle symbolique signifiant la défense de chasser par-delà ?



© C. Culot



© C. Culot



© C. Culot



© C. Culot



© C. Culot

© C. Culot



7. Pierres sèches de défense

*Quel seigneur a défendu cet endroit
dénommé Bailoy?*

*À quelle époque oubliée a-t-il fait construire,
pierre sur pierre et sans mortier rudimentaire,
un fort sur l'éperon (éperon barré) dominant
« Les Martias » à Spontin ?
À l'âge du Bronze, du temps des Celtes ?
Au temps des Romains ?*

© F. Bal



Fossés antiques et vestiges de murs en pierres sèches interpellent... L'Histoire est ancienne.

© F. Bal

© F. Bal





Spontin, Fort de Bailoy © F. Bal



Spontin, carrière des Martias © F. Bal

Spontin, carrière des Martias © F. Bal



Houx, © C. Culot



Spontin, carrières des Martias © F. Bal



Orientation bibliographique

Pour en savoir plus sur l'histoire de Spontin

- GERMAIN Jean et GENETTE Louis (éds), *Spontin, d'eau et de pierre. Un village millénaire au centre de la Wallonie, Spontin*, 2004, 2 vol.

Pour en savoir plus sur les murs en pierres sèches

- ZUFFEREY-PÉRISSET Anne-Dominique (Dir.), *Murs de pierres, murs de vignes*, coll. « Catalogue de musée », éd. Infolio, 2012.
- CAGIN Louis et NICOLAS Laetitia, *Construire en pierre sèches*, 2e édition, Eyrolles, 2011.
- GUERRIER DURABLE Dominique & MARCHI Cristina, collection *Les carnets de la Pierre – La pierre au jardin*, éd. « Pierres et marbres de Wallonie », 2009, 16 p.
- MARCHI Cristina et TOURNEUR Francis, *Vies de pierres – La pierre ornementale en Belgique – Etat de la question*, éd. Pierres et Marbres de Wallonie, Sprimont, 2002, 216 pages.
- MARCHI Cristina, *Envie de pierres naturellement*, éd. Pierres et Marbres de Wallonie, décembre 2010, 23 pages.
- MALAISSE François et RAYEMAEEKERS Hubert (sous la dir. de), *Citadelle de Namur – espèces végétales des vieux murs et des rochers*, éd. Ville de Namur, s.d., 32 pages



Secteur Patrimoine Culturel
Avenue Reine Astrid 22
5000 NAMUR-BELGIQUE
Tél. : 081/776798 Fax : 081/776977
patrimoine.culturel@province.namur.be
www.province.namur.be